

**Attention aux erreurs de frappes...**

---

X,Mines ++

a) Soit  $u$  un endomorphisme en dimension 3 tel que  $u^3 = 0$  et  $u^2 \neq 0$ .

Prouver qu'il existe une base où sa matrice est :  $A = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}$

b) Soit  $v$  un endomorphisme en dimension  $3n$  tel que  $v^3 = 0$  et  $v^2 \neq 0$  et  $rg(v) = 2n$ .

Montrer qu'il existe une base où sa matrice est :  $B = \left( \begin{array}{c|c|c} 0_n & 0_n & 0_n \\ \hline I_n & 0_n & 0_n \\ \hline 0_n & I_n & 0_n \end{array} \right)$

---

On a  $rg(v) = 2n$ , donc  $\dim \text{Ker}(v) = n$ .

L'égalité  $v^3 = 0$  s'écrit  $\text{Im}(v^2) \subset \text{Ker}(v)$ .

Elle implique donc  $rg(v^2) \leq n$ .

Soit  $w$  la restriction de  $v$  à  $\text{Im}(v)$ .

On a les égalités  $\begin{cases} \text{Im}(w) = \text{Im}(v^2) \\ \text{Ker}(w) = \text{Ker}(v) \cap \text{Im}(v) \end{cases}$

Le théorème du rang, appliqué à  $w$ , donne donc :

$$\begin{aligned} 2n &= rg(v^2) + \dim(\text{Ker}(v) \cap \text{Im}(v)) \\ &\leq rg(v^2) + n \end{aligned}$$

Ainsi  $rg(v^2) \geq n$ , donc  $rg(v^2) = n$ .

On a ainsi obtenu  $\begin{cases} \text{Im}(v^2) \subset \text{Ker}(v) \\ rg(v^2) = \dim \text{Ker}(v) \end{cases}$

Il en résulte l'égalité  $\text{Im}(v^2) = \text{Ker}(v)$ .

On va maintenant construire une base convenable pour représenter  $v$ .

On choisit une base  $\varepsilon_1, \dots, \varepsilon_n$  de  $\text{Ker}(v) = \text{Im}(v^2)$ .

Il existe donc  $e_1, \dots, e_n$  dans  $E$  tels que :

$$\forall i \in [[1, n]], \varepsilon_i = v^2(e_i)$$

On forme alors la famille :

$$\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n, v(e_1), \dots, v(e_n), \varepsilon_1, \dots, \varepsilon_n)$$

Il suffit de montrer que  $\mathcal{B}$  est libre.

On se donne des scalaires  $\lambda_i, \mu_i, \gamma_i$  tels que :

$$\sum_{i=1}^n \lambda_i e_i + \sum_{i=1}^n \mu_i v(e_i) + \sum_{i=1}^n \gamma_i \varepsilon_i = 0$$

En appliquant  $v^2$ , on obtient :  $\sum_{i=1}^n \lambda_i \varepsilon_i = 0$ .

La liberté des  $\varepsilon_i$  entraîne la nullité des  $\lambda_i$ .

$$\text{Ainsi : } \sum_{i=1}^n \mu_i v(e_i) + \sum_{i=1}^n \gamma_i \varepsilon_i = 0$$

On applique  $v$  et on obtient :  $\sum_{i=1}^n \mu_i \varepsilon_i = 0$ .

On en déduit la nullité des  $\mu_i$  puis celle des  $\gamma_i$ .

Finalement  $\mathcal{B}$  est libre : c'est une base de  $E$ .

La matrice de  $v$  dans  $\mathcal{B}$  est bien la matrice désirée...

X!

Soit la série  $\sum_n \left( \frac{1}{\sum_{k=1}^n (-1)^k \sqrt{k}} \right)$ .

Il faut en déterminer la nature.

Au préalable on peut commencer par un équivalent de  $\sum_{k=1}^n (-1)^k \sqrt{k} \dots$

Il y a du cours et du travail, pour y arriver...

Sol : première idée , relire son cours pour revoir que :

Si  $(a_n), (b_n)$  suites de  $\mathbb{R}^{+*}$  équivalentes en l'infini (donc séries de même nature),

alors dans le cas de la divergence, les sommes partielles sont équivalentes.

Remarquer ensuite que  $(\sqrt{k} - \sqrt{k-1}) \sim \frac{1}{2\sqrt{k}}$ , il viendrait comme en cours ce matin :

$$\sum_{k=1}^n (-1)^k \sqrt{k} \sim (-1)^k \sqrt{n} \dots, \text{ on a aussi utilisé la comparaison séries-intégrales}$$

$$\text{pour retrouver } \sum_{k=1}^n \frac{1}{\sqrt{k}} \sim 2\sqrt{n}.$$

X , ENS , ...

**Exercice. 1** Soit  $J = \left( \begin{array}{c|c} 0 & -I_p \\ \hline I_p & 0 \end{array} \right) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  avec  $n = 2p$  .

On dit que  $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  est symplectique lorsque  ${}^t M J M = J$ .

- 1) Cet ensemble a-t-il la structure de groupe pour le produit matriciel?
- 2) Donner les CNS sur  $(A, B, C, D) \in \mathcal{M}_p(\mathbb{R})$  pour que la matrice  $\left( \begin{array}{c|c} A & B \\ \hline C & D \end{array} \right)$  soit symplectique.
- 3) Soit  $M = \left( \begin{array}{c|c} A & B \\ \hline C & D \end{array} \right)$  symplectique , avec  $D$  inversible .  
 En écrivant  $M$  sous la forme  $M = \left( \begin{array}{c|c} I_p & Q \\ \hline O & I_p \end{array} \right) \left( \begin{array}{c|c} * & O \\ \hline * & * \end{array} \right)$ , montrer que  $\det M = 1$ .
- 4) Soit  $M = \left( \begin{array}{c|c} A & B \\ \hline C & D \end{array} \right)$  symplectique .

-i- Soit  $v \in \mathbb{R}^p$  , tel que  $Dv = Bv = 0$  . Montrer que  $v = 0$ .

-ii- Soient  $s_1$  et  $s_2$  2 réels distincts et  $v_i \in \ker(D - s_i B)$ .

Montrer que le produit scalaire  $\langle Dv_1, Dv_2 \rangle$  est nul .

-iii- Montrer qu'il existe  $s \in \mathbb{R}$  tel que  $D - sB$  soit inversible.

-iv- Montrer que  $\det M = 1$ .

Sol :

**Exercice. 1**  $J = \left( \begin{array}{c|c} 0 & -I_p \\ \hline I_p & 0 \end{array} \right)$ , donc  $J^2 = -I_{2p}$  et  $J^{-1} = -J = {}^t J$ .

Et  ${}^t M J M = J$  donc  $\det({}^t M J M) = \det(J) \neq 0$ , et ainsi  $\det^2(M) = 1$ .

1) C'est un ss gpe de  $Gl_{2p}(\mathbb{R})$  car  $I_{2p}$  est là ,  $\forall(A, B) \in \mathcal{S}^2$  ,

$${}^t(AB)J(AB) = {}^t B({}^t A J A)B = J .$$

puis  ${}^t M J M = J \Rightarrow J = ({}^t M)^{-1} J M^{-1} = {}^t(M^{-1}) J M^{-1}$  . (Toutes inversibles).

2) On développe par blocs :  ${}^t \left( \begin{array}{c|c} A & B \\ \hline C & D \end{array} \right) \left( \begin{array}{c|c} 0 & -I_p \\ \hline I_p & 0 \end{array} \right) \left( \begin{array}{c|c} A & B \\ \hline C & D \end{array} \right) = \left( \begin{array}{c|c} 0 & -I_p \\ \hline I_p & 0 \end{array} \right) \Leftrightarrow$

$$\begin{cases} {}^t A C \in \mathcal{S}_n \\ {}^t D A - {}^t B C = I_n \\ {}^t D B \in \mathcal{S}_n \end{cases}$$

3) Soit  $M = \left( \begin{array}{c|c} A & B \\ \hline C & D \end{array} \right)$  symplectique , avec  $D$  inversible .

$$M = \left( \begin{array}{c|c} I_p & B D^{-1} \\ \hline O & I_p \end{array} \right) \left( \begin{array}{c|c} A - B D^{-1} C & O \\ \hline C & D \end{array} \right) \Rightarrow \det M = (\det D)(\det(A - B D^{-1} C)) =$$

$$\text{Or } M \in \mathcal{S} , \text{ ça donne : } \det({}^t D A - {}^t B C) = \det(I_n + {}^t B C - {}^t B D D^{-1} C) = 1$$

4) Soit  $M = \left( \begin{array}{c|c} A & B \\ \hline C & D \end{array} \right)$  symplectique .

-i- Soit  $v \in \mathbb{R}^p$  , tel que  $Dv = Bv = 0$  ,  $\left( \begin{array}{c|c} A & B \\ \hline C & D \end{array} \right) \begin{pmatrix} 0 \\ v \end{pmatrix} = \vec{0} \Rightarrow \begin{pmatrix} 0 \\ v \end{pmatrix} \in \ker M$ .

Or  $M \in GL_n$  donc  $\vec{v} = \vec{0}$ .

-ii- Soient  $s_1$  et  $s_2$  2 réels distincts et  $v_i \in \ker(D - s_i B)$ .

$$\langle Dv_1, Dv_2 \rangle = {}^t(DV_1)DV_2 = {}^t V_1 {}^t D s_2 B V_2 = s_1 \langle Bv_1, Dv_2 \rangle = s_1 {}^t V_1 {}^t B D V_2 .$$

On arrive sur un schéma  $s_1 Q = s_2 Q \Rightarrow (s_1 - s_2)Q = 0 \Rightarrow Q = 0$ . Ok!

-iii- Il existe  $s \in \mathbb{R}$  tel que  $D - sB$  soit inversible, par l'absurde, il existerait  $n + 1$  valeurs 2 à 2 distinctes et non nulles avec  $D - s_i B \notin GL_n$  .

Donc aussi  $n + 1$  vecteurs non nuls tels que  $DV_j = s_j B V_j \neq \vec{0}$  (cf 4.i).

Donc ces  $DV_j$  sont tous non nuls et 2 à 2 orthogonaux . Impossible en dim  $n$ .

-iv- Soit la matrice symplectique  $K(\alpha) = \left( \begin{array}{c|c} I_p & 0 \\ \hline -\alpha I_p & I_p \end{array} \right)$ .

$K(\alpha)M = \left( \begin{array}{c|c} A & B \\ \hline C - \alpha A & D - \alpha B \end{array} \right) \in S$ , or  $D - \alpha B$  est inversible , donc par le 3) déterminant de  $M$  vaut 1.

Rq :  $\det K(\alpha) = 1$  .